1629. avril 27.

LETTRE DV ROY, A MONSIEVR d'Halincourt.

Sur son depart de la ville de Suze pour venir à Valence.

A PARIS,
Chez IEAN MARTIN, au bout du Pont Sainct Michel prés le Chasteau S. Ange.
M. DC. XXIX.
Auec permission.

Case
F
39
326
1629 Lot

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

54-269

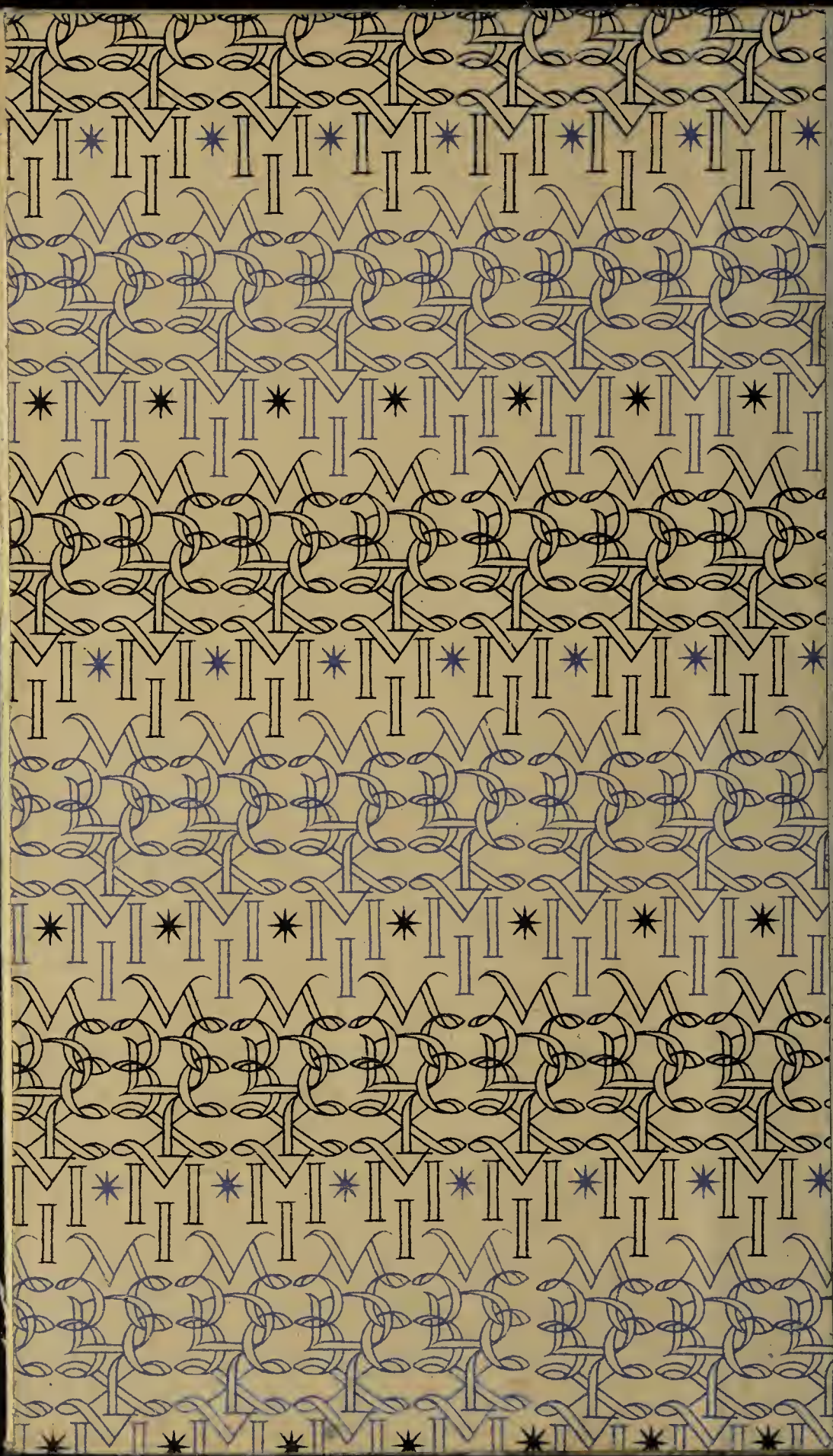
LETTRE DV ROY, A MONSIEVR D'HALINCOVRT.

MOnsieur d'Halincourt, ayant, ainsi que vous aurés appris par nos precedentes lettres, faict leuer le siege mis deuant la ville de Cazal, & retirer les Espagnols des places & lieux, qu'ils auoient occupez dans le Montferrat; effect, pour lequel i'estois venu auec mon armée en ceste Prouince: apres auoir entendu les Ambassadeurs, qui m'ont esté enuoyez par les Princes d'Italie; donné les ordres necessaires, tant pour le rauitaillement de ladite vil-

le de Cazal & des autres places du Montferrat, que pour le payement & ſubſiſtance des garniſons Françoiſes, eſtablies pour la ſeureté de ceſt Eſtat; & ietté les fondemens d'vne bonne & ſeure paix en ceſte Prouince, par l'eſtroitte vnion de pluſieurs Princes liez auec moy pour leur defenſe commune: i'ay reſolu de partir de ceſte ville le 28. de ce mois, & m'en aller auec ma Garde à cheual ſeulement, à Valence, & de là en ma Prouince de Languedoc, pour, auec les trouppes que i'y ay faict aſſembler en bon nombre, reduire ceux de mes ſubiects, qui oſeront perſeuerer en leur rebellion. Et neantmoins, pour bien acheuer & affermir les choſes que i'ay deſia bien aduancees pour la ſeurté des Eſtats de mon Couſin le

Duc de Mantouë, & pour l'eſtabliſſement d'vne paix generale en toute l'Italie; Ie laiſſe icy mon Couſin, le Cardinal de Richelieu, de qui la conduite, prudence & courage és affaires preſentes, comme en celles qui ſe ſont paſſees, ont faict aſſez cognoiſtre ſon zele & affection pour la grandeur de ceſte Couronne, & pour le bien public, pour en eſperer à l'aduenir de ſemblables effects, auec pouuoir pour commãder mon armee, & executer & accomplir toutes les reſolutions que i'ay priſes, ſuiuant les ordres que ie luy en ay laiſſez. Dont i'ay bien voulu vous dõner aduis, à fin que vous informiez ceux de mes ſeruiteurs, que vous verrez eſtre à propos de ce qui ſe paſſe pres ma Perſonne: m'aſſeurant qu'vn chacun pourra

iuger, qu'en rendant ce que ie dois à mes affaires propres, ie n'obmets rien de ce qui peut estre iustement attendu de moy pour mes amis, & pour le bien public, pour lesquels i'employeray tousiours bien volóntiers ma Personne, & tout ce que Dieu m'a donné de puissance. Sur ce ie prie Dieu, Monsieur d'Halincourt, vous auoir en sa saincte garde. Escrit au Camp de Suze, le 27. Auril 1629.

Signe, LOVYS.

Et plus bas, PHELIPEAVX.